

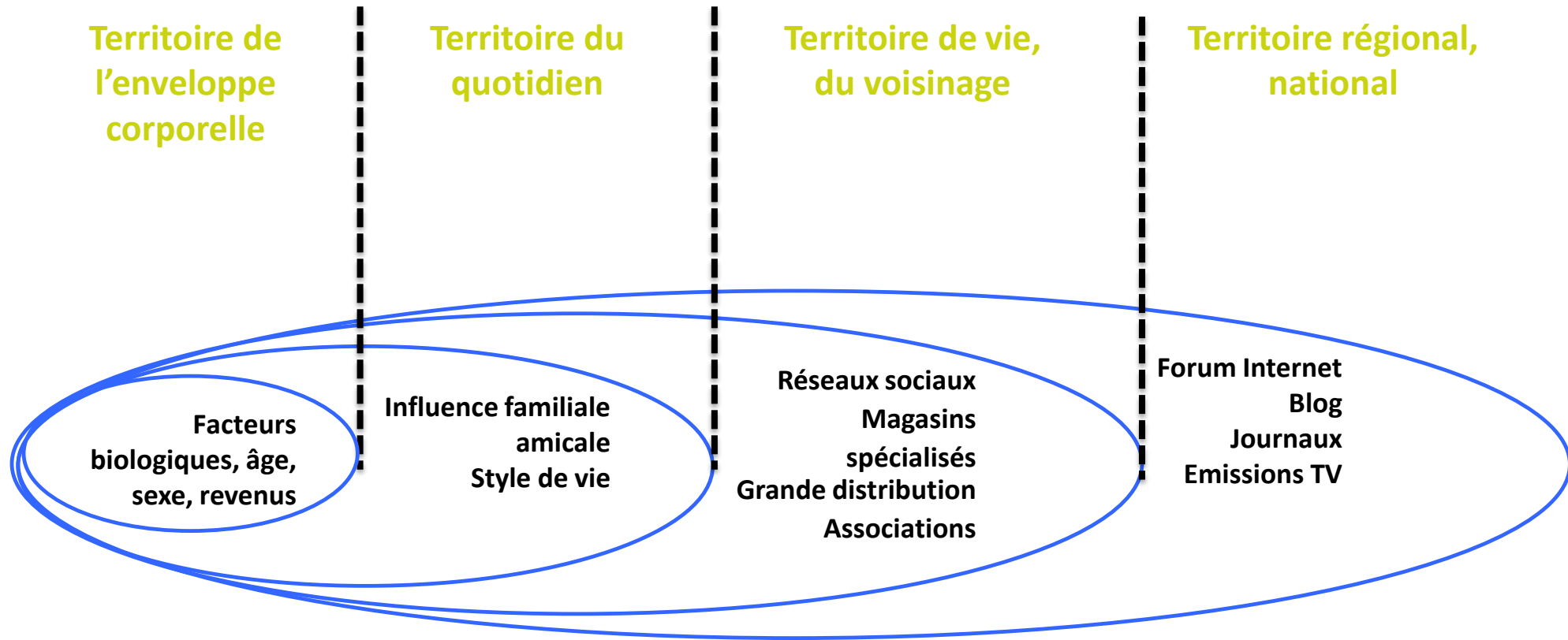


Comment connaître les perceptions des risques par les consommateurs de produits cosmétiques ?

Catherine Carré – Bernard de Gouvello

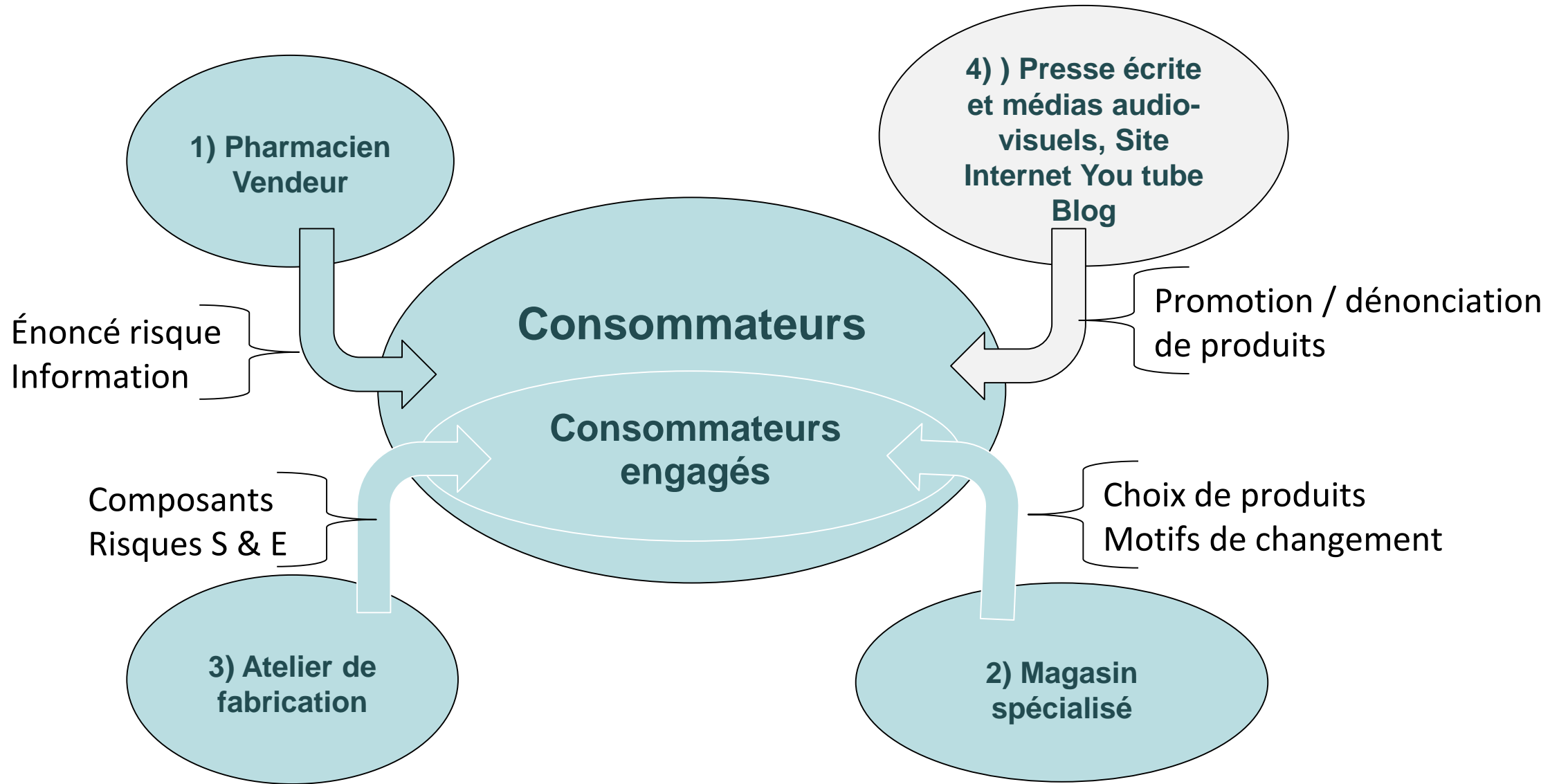
José Frédéric Deroubaix – Coralie Chambron

- Un enjeu de prévention à la source pour la santé humaine et l'environnement
 - Les effets d'une modification assumée de produits et pas seulement une consommation « au fil de l'eau »
 - Une politique préventive pour partie promouvable par les collectivités territoriales ?
- > Une nécessité de connaître
- les éléments de langage des consommateurs pour formaliser un risque sanitaire et / ou environnemental
 - leurs attentes d'information
 - les actions déjà entreprises
 - et les relais d'information ou d'action sur lesquels les collectivités et leur partenaires associatifs puissent s'appuyer.



(d'après Fleuret, 2016)

Comment faire parler les consommateurs de cosmétiques ? **Cosmet'eau**



Pharmaciens

- Risques essentiellement cutanés
 - 4 mentions du cancer du sein
 - 1 mention de PE associés aux poissons
 - 3 mentions d'effets mauvais pour l'environnement (crème solaire et baignade)
- Les effets des parabènes
 - Les effets sur la santé ne sont pas prouvés
 - Des incertitudes sur les produits de substitution
 - Le « sans parabène » : un effet marketing des labos
- La formation
 - Quasiment aucune, dépend des labos
 - S'appuie sur l'ARS et l'ANSM
- Refus du rôle de prescripteur

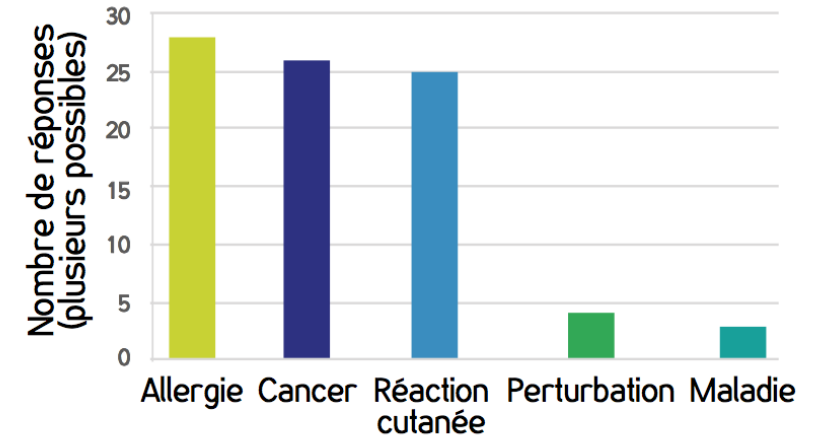
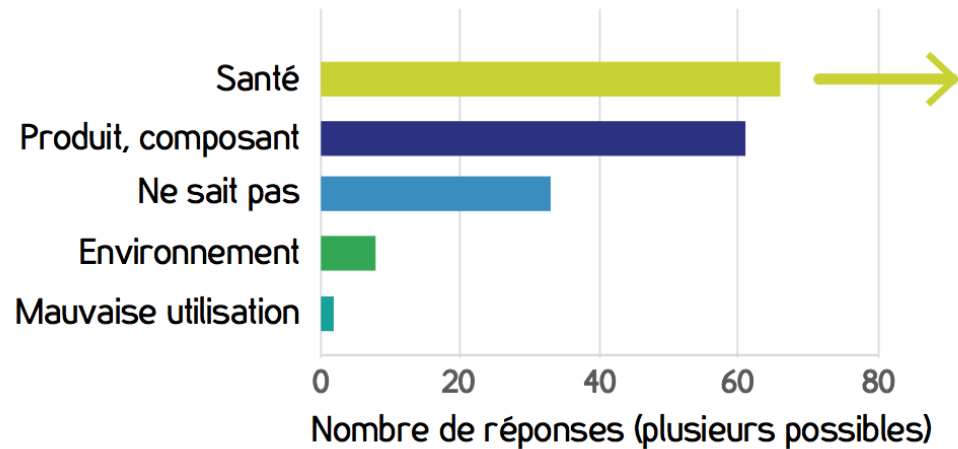
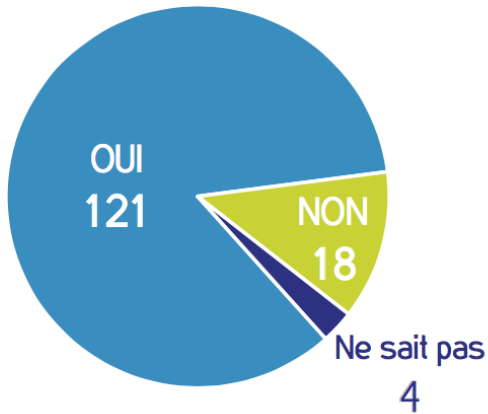
Vendeurs

- Risques essentiellement cutanés
- Une absence d'identification d'un risque associé aux parabènes car les molécules ont été enlevées des formulations
- Un problème qui profite aux fabricants (effet marketing spécifiquement français)
- L'intérêt des produits naturels et / ou d'un conditionnement permettant d'éviter d'avoir recours à des conservateurs (produit sans eau, flacon *airless*).
- Difficulté à endosser un rôle de prescripteur

Structure du questionnaire

- Recensement des produits et compréhension des choix.
- Première approche de la perception des risques et du changement de pratique, sans avoir évoqué ni les risques ni les parabènes: quelles réponses spontanées ?
- Evocation des risques avec la mention « d'effets indésirables »
- Sources d'information sur les risques et/ou les parabènes.
- Deuxième approche de la perception des risques et des changements de pratiques en ayant mentionné les notions de « risques » et de « parabènes ».
- Variables externes.

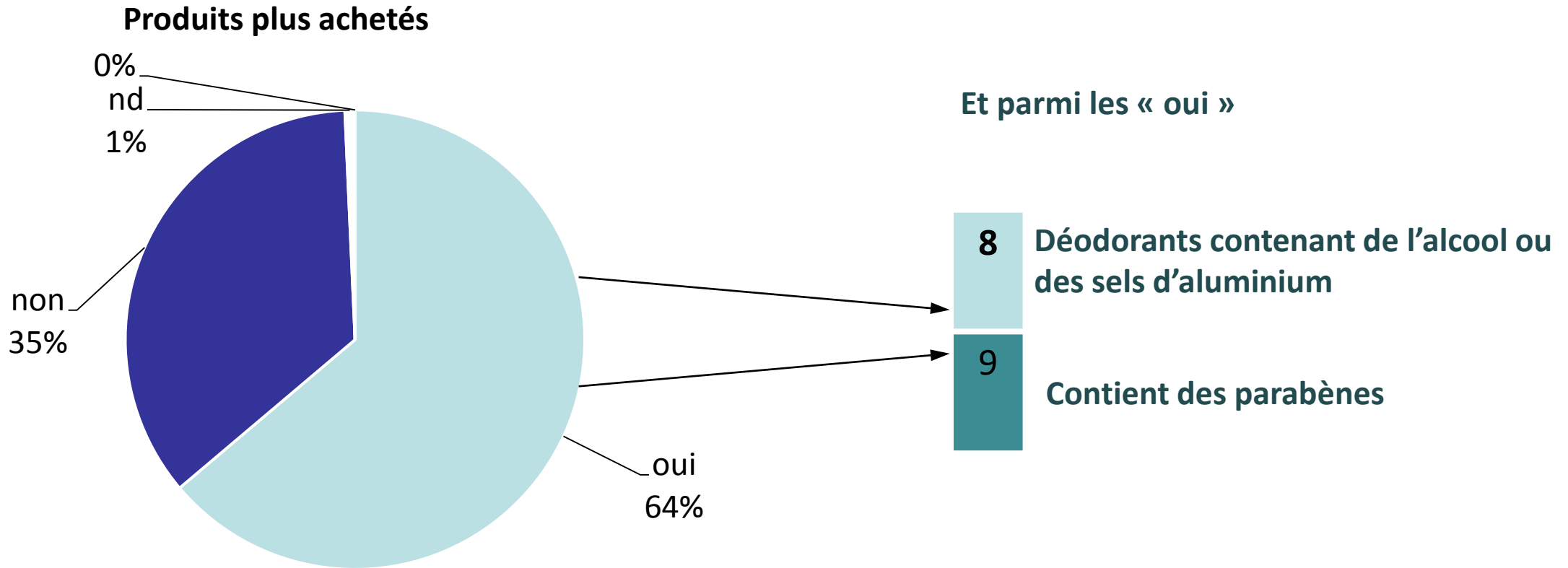
EXISTE-T-IL DES RISQUES ASSOCIÉS AUX COSMÉTIQUES ? SI OUI LESQUELS ?



Les avis des 143 Parisiens interrogés sur les risques associés aux produits cosmétiques

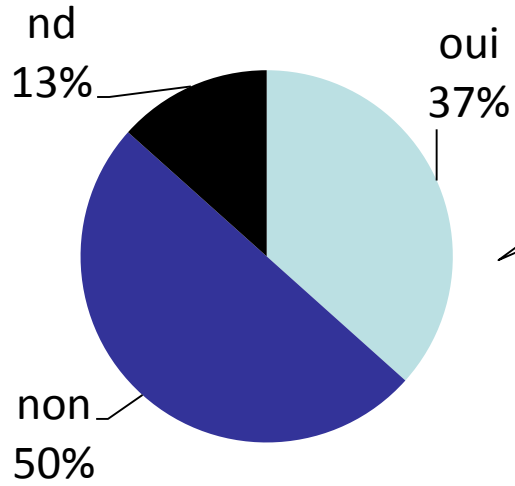
Assimilés à des produits de santé, les produits cosmétiques sont à ce titre dédouanés d'impact sanitaire possible
Les effets sur l'environnement sont associés à la production mais pas à l'usage

- Est-ce qu'il y a des produits que vous n'achetez plus ?



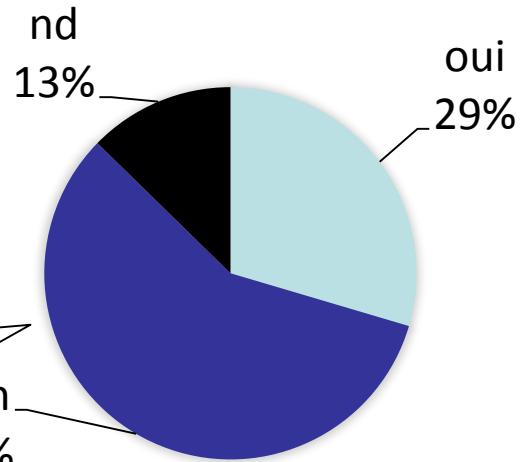
Les raisons pour éviter un produit

EFFETS INDÉSIRABLES



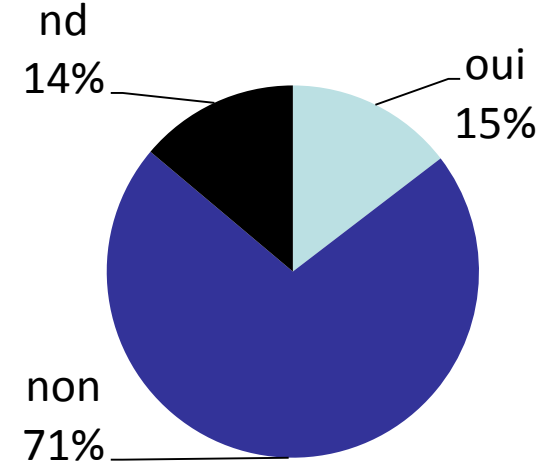
Allergie (14)
cancer (5)
odeur (9)

PRIX



Trop petit prix =
méfiance (6)
Refus prix trop élevé
(8)

CONSEIL D'UN TIERS



74 personnes ont changé de produits

- Changement pour une autre marque/nouveaux produits 11

COMPOSITION

- Produits sans sels d'aluminium 6
- Vers des produits sans parabènes 2
- Vers des produits « moins nocifs » 6
- Les produits naturels/traditionnels (savon/ pierre d'Alun) 7
- Produits bio (ou fait maison) 7

PRIX et QUALITE

- Les produits bas de gammes ou moins chers 8
- Vers un produit meilleur rapport qualité/prix 8
 - 4 personnes souhaitent changer pour des produits de meilleure qualité et moins cher, ce qui est relativement paradoxal
- Produits étiquetés plus « sérieux/médical » 7

10 entretiens avec des personnes déjà engagées dans un changement de pratiques - passage au bio ou produits faits maison

- ✓ À quelles qualités d'un produit cosmétique sont-elles sensibles ?
- ✓ À quel moment estiment-elles encourir un risque et lequel ?
- ✓ Engagent-elles vraiment une rupture dans leur pratique de consommation ?
- ✓ Sur qui ou sur quoi s'appuient-elles pour engager ce changement ?

- Allergies et autres réactions cutanées
 - « Les produits non naturels m'irritent la peau, je fais des réactions . »
 - « J'utilise des produits bio car c'est meilleur pour la santé et que je ne supporte pas trop les produits cosmétiques chimiques, je peux faire des réactions .»
 - « Les produits naturels sont meilleurs car ils sont moins agressifs. »
 - « Je crois que les produits qui viennent de la pétrochimie, même s'il peut y avoir des indications qui sont très efficaces, à certains moments ça te crée aussi d'autres problèmes : cela va par exemple obstruer les pores, créer une sensibilité. »

- Le rejet du produit cosmétique « industriel » vient du fait qu'il ne répond pas ou plus à l'attente de l'utilisateur
 - « Avant j'utilisais n'importe quel shampoing, maintenant j'utilise essentiellement des poudres pour me laver les cheveux [...] je me suis rendu compte que les shampoings sont composés de substances qui ne sont pas bonnes pour les cheveux »
- Il est très peu lié à un impact indésirable a priori sur le milieu
 - « Je crois déjà que les parabènes peuvent altérer le système endocrinien mais aussi le foie. Je pense qu'il y a des choses qu'on ignore et qui sont liés à l'utilisation excessive de ces produits-là.
Plus les choses qu'on ingère, parce qu'il y a aussi des gens qui achètent des tas de trucs pour maigrir qui ne sont pas contrôlés. Plus tout ce qui va dans l'eau et l'eau on la boit après. »

- Enquête auprès des consommateurs grand public (CC) et des distributeurs : les consommateurs ont changé leur pratique au fil de l'eau (ont gardé le même produit sans parabène) et sont dubitatifs sur les motivations des industriels.
- Une minorité (10%) dit être passée à des produits moins agressifs et dont elle connaît la composition
- Les consommateurs voient des risques sanitaires, mais très peu/pas de risques environnementaux

Suite....

- En interrogeant directement les prescripteurs à l'œuvre et la nature des relations entre ces prescripteurs et les producteurs de produits cosmétiques bios ou alternatifs - les blogs et forum internet et les ateliers de fabrication des produits bios ou alternatifs
- Et dans quelle mesure ces prescripteurs opèrent une médiation entre les producteurs et le consommateur (et quel genre de médiation)

Merci de votre attention